



RAPPORT ANNUEL 2018



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES



Portrait de la fondation	4
Avant-propos	6
Vue d'ensemble des projets	8
Temoignages	9
Projets 2018	
Bosnie-Herzégovine	10
Laos	12
République démocratique du Congo	14
Zimbabwe	16
Soudan du Sud	18
Cambodge	20
Angola	22
Structure de la fondation	
Organes et développement	24
Conseil de fondation et collaborateurs	25
Rapport financier	
Bilan	26
Compte d'exploitation	27
Tableau de variation du capital	28
Annexe au rapport financier	29
Abréviations	30
Mentions légales	31

Qui sommes-nous ?

Monde sans Mines (MsM) est une fondation privée, politiquement indépendante et à neutralité confessionnelle ayant pour siège à Zurich. Depuis 1997, nous nous engageons à créer et maintenir de bonnes conditions de vie pour les personnes vivant sous la menace de mines antipersonnel et autres restes explosifs de guerre. Nous avons la volonté de veiller à ce que la population des régions touchées puisse à nouveau vivre en sécurité, tout en exploitant ses terres.

Que faisons-nous ?

Monde Sans Mines s'engage dans les domaines suivants du déminage humanitaire :

- Nous **déminons les champs de mines** : les projets de déminage de champs de mines comprennent l'identification des zones à risque, le marquage des zones contaminées et l'évacuation des engins explosifs. Le territoire concerné est ainsi à nouveau exploitable.
- Nous **sensibilisons les populations aux dangers liés aux mines** : l'élimination des mines antipersonnel est un processus long et coûteux. Des accidents peuvent se produire tous les jours tant qu'un champ de mines n'est pas déminé. L'une de nos plus grandes tâches consiste donc à sensibiliser la population à ces risques et à lui montrer comment adopter un comportement sûr.
- Nous **informons la population suisse**, attirons l'attention et éveillons la compréhension sur la problématique des mines antipersonnel.

Comment travaillons-nous ?

- Monde sans Mines coopère avec des organisations partenaires bien ancrées localement et largement acceptées.
- MsM soutient des projets aisément supervisables au sein desquels les moyens mis à disposition peuvent être utilisés de manière optimale pour venir en aide à la population concernée.
- MsM œuvre souvent dans des régions oubliées ou vient combler une lacune là où le financement des activités de déminage humanitaire s'avère insuffisant.





Chères lectrices, chers lecteurs,

L'année 2018 fut une année couronnée de succès pour la fondation Monde Sans Mines. Grâce au soutien de nos donatrices et donateurs privés et institutionnels, nous sommes en mesure de mener à bien tous les projets de déminage et toutes les campagnes de sensibilisation prévus dans sept pays au total. Je tiens à les remercier du fond du cœur !

911 704 mètres carrés ont ainsi déjà pu être déminés et débarrassés de tous les autres restes explosifs de guerre. Depuis

notre fondation en 1997, nous sommes parvenus à nettoyer une surface de plus de 12,1 millions de mètres carrés. Des milliers de personnes vivant dans des pays comme la Bosnie-Herzégovine, le Cambodge ou le Zimbabwe bénéficient désormais d'un accès sûr à des ressources importantes, à savoir des champs cultivables, des puits, des hôpitaux, des écoles ou des marchés.

Malheureusement, nous n'avons pas pu aider tout le monde et ne sommes pas

encore intervenus partout. Les conflits actuels qui sévissent dans des pays comme la Syrie, l'Afghanistan et l'Irak ont entraîné un nombre très élevé de victimes des mines et autres résidus de munitions explosifs. Les dernières statistiques (Landmine Monitor 2018) font état de 2 793 morts et 4 446 blessés graves. Il s'agissait pour la plupart de civils. Ce qui m'affecte particulièrement, c'est que près de la moitié d'entre eux étaient encore des enfants. Dans certains pays, ils représentent même plus de 90 % des victimes. Je me rends compte une fois de plus de l'importance du travail de notre fondation

Nous organisons depuis de nombreuses années des campagnes de sensibilisation axées sur les besoins des enfants afin qu'ils puissent mieux se protéger contre le danger des mines et autres restes explosifs de guerre. Au Soudan du Sud, par exemple, nous formons les jeunes de façon à ce qu'ils deviennent des « Peer Risk Educators » et jouent le rôle de modèles pour leur entourage tout en transmettant leur connaissance des mines à leurs pairs (école, cercle des amis, etc.).

Les adultes devraient également être informés des dangers liés aux mines et aux résidus de munitions explosifs par des campagnes de sensibilisation qui leur permettraient d'apprendre à adopter un comportement sûr face à cette menace. En 2018, nous avons réussi à toucher plus de 73 100 hommes, femmes et enfants grâce à nos formations et à

minimiser ainsi le risque potentiel pour l'être humain.

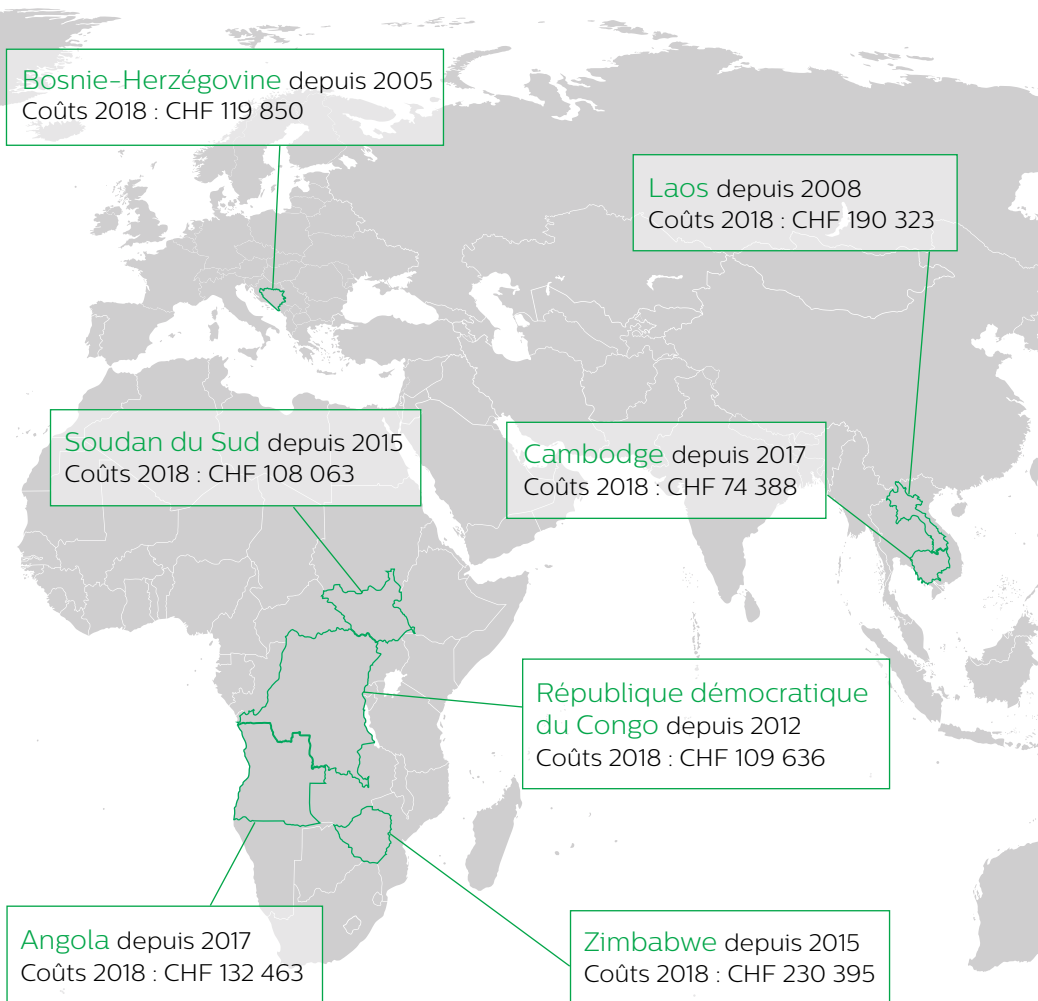
Au-delà du nombre alarmant de victimes, l'année 2018 a également été marquée par de bonnes nouvelles. En 2017/2018, le Sri Lanka et la Palestine ont adhéré à la Convention d'Ottawa sur l'interdiction des mines antipersonnel. En tout, 164 États ont donc fait ce pas en avant vers un monde sans mines. Le Sri Lanka s'engage de toutes ses forces à lutter contre les mines antipersonnel. Le gouvernement vise à atteindre cet objectif d'ici la fin de 2020. Nous souhaitons soutenir le Sri Lanka au cours de l'année à venir.

Nous comptons encore une fois sur la générosité de nos donateurs pour que ce projet et d'autres en Europe, en Asie et en Afrique puissent se concrétiser en 2019. Aidez-nous à nous rapprocher petit à petit de notre objectif principal – Un monde sans mines !



C. Bolay Zraggen

Claudine Bolay Zraggen
Présidente du conseil de fondation



En 2018, nous avons œuvré dans sept pays au total. En coopération avec nos organisations partenaires, nous utilisons les fonds mis à disposition là où ils produisent un maximum d'effets. Le bureau de la fondation et le conseil de fondation de MsM contrôlent et évaluent les projets en faisant notamment appel à des experts externes. Le respect des normes internationales de déminage humanitaire est surveillé par les différents centres nationaux de lutte antimines (MAC).



Angola :

Elisa Kembo Troco Chivela est infirmière. Depuis mai 2017, elle s'est engagée aux côtés des « 100 démineuses pour l'Angola » à rendre son pays à nouveau sûr. Elle a grandi dans la ville de Benguela, qui est lourdement touchée par les mines. C'est en 2013 qu'elle a vu des démineurs au travail pour la première fois. Dès qu'elle a appris que de nouvelles démineuses étaient en formation, elle s'est immédiatement inscrite. Aujourd'hui, elle est la première femme chef d'équipe.

Ses revenus réguliers permettent à Elisa d'améliorer ses conditions de vie et celles de sa fille.



Cambodge :

En juin 2018, une équipe NEM a organisé un cours d'éducation au risque dans un petit village du district de Choam Khsant, qui est fortement contaminé par des restes explosifs de guerre.

Un jeune homme a subitement affirmé avoir récemment vu l'une des « choses » représentées sur une affiche. Il a conduit un démineur dans un champ près de chez lui et lui a montré ses découvertes dangereuses : deux roquettes vietnamiennes B40 et deux détonateurs russes GK-2. Ces armes ont été immédiatement détruites par l'équipe NEM.



Zimbabwe :

Lorsque Tashinga Chavhunga s'est marié, il a obtenu avec son épouse la permission du chef de village pour construire leur maison près du village. Ils ignoraient néanmoins quelque chose : le terrain se trouvait juste à côté de deux champs de mines. « Nous étions comme pris aux pièges », explique Tashinga. « Nous ne pouvions pas nous déplacer librement sur notre propre propriété. Nous avons très peur de laisser notre fils sans surveillance, ne serait-ce qu'un instant. »

Entre-temps, le secteur autour de sa maison a été déminé. La famille désire cultiver sa terre et acheter du bétail à l'avenir.

Bosnie-Herzégovine

Situation

La guerre en Bosnie-Herzégovine (1992-1995) a laissé derrière elle environ un million de mines antipersonnel éparpillées. Aujourd'hui, il reste encore quelque 75 000 mines antipersonnel et restes explosifs de guerre qui menacent la vie d'un demi-million de personnes (c.-à-d. 15 % de la population). La Bosnie-Herzégovine souffre toujours de la plus importante contamination de restes explosifs de guerre en Europe. De vastes surfaces agricoles restent inexploitées dans les régions touchées. En raison du taux de chômage élevé, de nombreuses familles vivent de l'agriculture. Ils sont tributaires du déminage.

Des accidents dus à l'explosion de mines surviennent encore et toujours parce que ces mines antipersonnel se trouvent en dehors des zones de danger balisées, ou parce que les habitants choisissent d'ignorer le danger pour assurer leur survie.



Partenaires sur place

Notre représentante, Timka Opardija, était responsable de la coordination sur place avec les autorités, les organisations et les journalistes. Elle coordonne la sélection des projets de déminage avec les autorités locales responsables et le BHMAG, l'agence nationale du déminage. Les travaux de déminage sont réalisés par l'organisation partenaire locale Pazi Mine Vitez selon les normes internationales en vigueur. Le BHMAG est responsable de la coordination technique, de la réception définitive et de la certification des travaux. La succursale de MsM située à Donji Vakuf a été fermée fin 2018.

Activités MsM 2018

En 2018, quatre champs de mines ont été déminés dans la commune de Gornji Vakuf-Uskoplje. Étant donné que ces champs étaient très proches des anciennes lignes de front, le nombre de mines éliminées est nettement plus élevé que les années précédentes. MsM a également mis différents événements mis sur pied dans la commune de Donji Vakuf sur la thématique des mines antipersonnel, par ex. un atelier avec les élèves de l'école primaire dans le cadre

d'une campagne d'information à l'occasion de la Journée internationale de la sensibilisation au problème des mines (4 avril). MsM a aussi participé à des événements sportifs pour sensibiliser les personnes présentes aux dangers des mines antipersonnel. Radio Donji Vakuf a régulièrement fait rapport des activités de MsM.

Résultats



44 mines antipersonnel, 12 mines anti-char et 11 autres restes explosifs de guerre ont été éliminés.



Environ 104 049 mètres carrés de terres ont été déminés. Ces terres peuvent à nouveau être utilisées à des fins agricoles.



Environ 500 adolescents et adultes ont été sensibilisés à la problématique des mines via des événements et des reportages médiatiques.

Laos

Situation

Le Laos affiche le taux de contamination par les armes à sous-munitions non explosées le plus élevé au monde. Bien que le Laos soit resté neutre pendant la Guerre du Vietnam (1964 et 1973), les États-Unis ont mené environ 580 000 opérations de bombardement dans le pays dans le but de couper les approvisionnements du Vietcong dans le Vietnam du Sud. Jusqu'à 30 % des 270 millions d'armes à sous-munitions larguées n'ont pas explosé. Ces bombes posent aujourd'hui une entrave au développement du pays. Une enquête nationale a été lancée en 2018 afin de déterminer précisément l'ampleur de cette contamination ; celle-ci devrait prendre fin en 2021. Les résultats de l'étude serviront de base à la planification à plus long terme et au procédé de hiérarchisation des tâches de déminage. Une chose est sûre : les travaux de décontamination se poursuivront pendant de nombreuses années encore.



Partenaires sur place

Depuis 2008, MsM collabore avec UXO Lao, l'acteur national majeur pour le déminage humanitaire du pays. L'autorité chargée de la surveillance, la « National Regulatory Authority » (NRA), coordonne le déminage et garantit le respect des normes internationales. L'expert international Olivier Bauduin a suivi le projet.

Activités MsM 2018

En 2018, les activités ont été concentrées dans la province de Khammouane. MsM a soutenu deux équipes de déminage et une équipe d'éducation au risque. Les deux équipes de déminage ont été déployées dans les districts extrêmement contaminés de Boualapha et Nhommalath. Les fortes pluies de la mousson et les inondations n'ont permis de déminer que 91 pour cent de la zone prévue. Les deux équipes ont été contraintes d'interrompre leur travail de la fin juillet au 31 août 2018, en raison de l'inondation des champs, des chemins et des logements de leurs membres.

L'équipe d'éducation au risque a organisé des événements dans 59 villages

pour apprendre aux hommes, femmes et enfants à adopter un comportement sûr face aux résidus de munitions explosifs.

Résultats



1 807 restes explosifs de guerre, dont 795 armes à sous-munitions, ont été identifiés et éliminés.



651 000 mètres carrés de terres agricoles ont été nettoyés et peuvent à nouveau être utilisés à des fins agricoles.



167 personnes peuvent à nouveau disposer en toute sécurité de leurs terres.

30 364 personnes – dont plus de la moitié sont des enfants – ont été sensibilisées aux dangers que présentent les résidus de munitions explosifs.



République démocratique du Congo

Situation

Malgré sa grande richesse en matières premières, la République démocratique du Congo est un des pays les plus pauvres de la planète. Depuis des décennies, le pays ne connaît aucune accalmie.

La solution au problème des mines en R.D. Congo pour les années à venir semble tout à fait réaliste. Des organisations internationales sont actives sur place pour y parvenir. Les conflits armés des dernières décennies et les tensions récurrentes ont toutefois laissé derrière eux des restes explosifs de guerre, ce qui constitue un problème bien plus grave pour la population que les mines. Si ces explosifs n'ont pas été systématiquement posés, ils peuvent se cacher partout.



Partenaires sur place

Depuis 2012, MsM coopère avec l'organisation partenaire locale Afrilam. Afrilam est la seule organisation locale accréditée en R.D. Congo pour les enquêtes non techniques, l'éducation au risque et la neutralisation des explosifs et munitions. Le principal avantage réside dans le fait que les découvertes signalées peuvent non seulement être marquées, mais aussi être éliminées avec une grande efficacité.

Activités MsM 2018

En 2018, Afrilam a concentré ses activités dans les régions de Nyiragongo et de Rutshuru (région du Nord-Kivu), où sévissent des troubles et des tensions politiques et où règne un niveau précaire de sécurité. MsM a soutenu le travail d'Afrilam par l'intermédiaire d'une équipe de neutralisation des explosifs et munitions et d'une équipe d'éducation au risque. Ces équipes ont mené des enquêtes non techniques (« Non-Technical Surveys ») ainsi que des campagnes d'éducation au risque à l'intention de la population villageoise et des élèves. L'équipe de

neutralisation des explosifs et munitions s'est immédiatement occupée des découvertes de mines signalées, a localisé les engins explosifs et les a éliminés.

Résultats



46 restes explosifs de guerre ont été éliminés au cours de 10 interventions de l'équipe de neutralisation des explosifs et munitions.



27 066 personnes – dont la moitié sont des enfants – ont été sensibilisées à la problématique des mines antipersonnel. 29 697 personnes en ont profité indirectement.



75 Community Focal Points (50 hommes, 25 femmes) ont été formés pour jouer le rôle d'interlocuteur dans le cadre des découvertes de mines dans leur commune.

Zimbabwe

Situation

Durant la guerre d'indépendance des années 1970, l'une des barrières de mines les plus compactes au monde a été posée le long de la frontière nord-est avec le Mozambique. Les mines antipersonnel ont été posées avec une densité de 5 500 mines par kilomètre sur des centaines de kilomètres le long de la frontière. De nombreuses mines se trouvent à proximité immédiate de maisons d'habitation, d'écoles et d'hôpitaux ou empêchent l'accès à de grandes surfaces de terres agricoles. La plupart des habitants de la région doivent vivre des maigres revenus provenant de la culture du coton, du millet ou de l'élevage. Les accidents dus à l'explosion de mines frappant le bétail mettent régulièrement les familles en détresse et nuisent à leur sécurité alimentaire.



Partenaires sur place

Depuis 2015, MsM coopère avec l'organisation HALO Trust. En tant qu'organisation pionnière dans le domaine du déminage humanitaire, ce partenaire possède une vaste expérience qui garantit une mise en œuvre fiable et professionnelle du projet. Toutes les activités sont coordonnées, planifiées et réalisées en collaboration avec le Zimbabwe Mine Action Centre (ZIMAC).

villageois informés de toutes les activités et les aident à adopter un comportement sûr. Il a été possible de compléter le projet par un nouvel aspect : 2 500 livres ont été imprimés à l'intention des élèves du primaire et seront utilisés l'année prochaine dans les écoles afin de les sensibiliser au risque des mines.

Activités MsM 2018

En 2018, grâce au formidable soutien du partenariat entre les villes de Winterthur, Saint-Gall, Schaffhouse et Frauenfeld, MsM a pu déployer deux équipes de déminage de HALO Trust dans la province du Mashonaland au Zimbabwe. Les équipes se sont rendues sur des champs de mines très proches des écoles primaires et secondaires et des maisons d'habitation de Chisecha. Certains champs se sont révélés être moins contaminés que prévu et l'équipe a donc progressé plus rapidement que ce qui était planifié. Ailleurs, le retrait des mines était très dangereux en raison de leur emplacement et des machines supplémentaires ont dû être utilisées. Les démineurs tiennent également les

Résultats



262 mines antipersonnel ont été identifiées et neutralisées.



76 974 mètres carrés de terres ont été déminés.



4 073 personnes (dont 2 240 enfants) bénéficient désormais d'un accès en toute sécurité à leurs terres, à l'eau et aux écoles.

2 339 habitants (dont 1 461 enfants) ont reçu des informations sur les dangers liés aux mines et sur le bon comportement à adopter.

Soudan du Sud

Situation

Le Soudan du Sud a déclaré son indépendance en juillet 2011. Une guerre civile y règne pourtant depuis. Après de longues négociations, les parties engagées dans la guerre civile ont conclu un nouvel accord de paix en août 2018. Reste à savoir si cette situation perdurera. À l'heure actuelle, cette jeune nation connaît l'une des crises humanitaires les plus graves au monde. Une large partie de la population est gravement touchée par la faim et est tributaire de l'aide en provenance de l'étranger. La situation économique défavorable, les conflits armés et la violence largement répandue ont privé la population de ses moyens de subsistance et ont poussés des millions de Soudanais à fuir.

Les mines antipersonnel et les restes explosifs de guerre représentent un danger supplémentaire et entravent les opérations d'aide humanitaire. Les enfants et les adolescents en particulier sont souvent victimes de ces restes dangereux. La sensibilisation au risque constitue donc une priorité absolue.



Partenaires sur place

Notre organisation partenaire DanChurchAid (DCA) œuvre depuis 2013 dans le Soudan du Sud. Elle compte parmi les principales organisations dans le domaine de l'éducation au risque des mines et travaille selon des concepts axés sur les besoins et les groupes cibles. Aujourd'hui, DCA est la seule organisation au Soudan du Sud qui forme et déploie des « Peer Risk Educators » et des « Community Focal Points » dans le cadre d'un projet durable d'éducation au risque.

Activités MsM 2018

En 2018, MsM a soutenu une équipe d'éducation au risque des mines de la DCA qui a travaillé dans l'agglomération de Djouba ainsi que dans la ville de Nimule à l'occasion de manifestations de sensibilisation dans les écoles et les villages. Des interlocuteurs ciblés (Community Focal Points) – par ex. des enseignants – ont été formés à la sensibilisation au risque afin de favoriser la responsabilité individuelle des personnes concernées et la durabilité du projet. Leur tâche consiste à transmettre des informations relatives aux mines antipersonnel à leur entourage

et à signaler les zones contaminées aux autorités compétentes. Des enfants et adolescents sélectionnés ont été formés pour devenir des « Peer Risk Educators » qui partagent ensuite leurs connaissances avec leurs pairs dans leur entourage.

Résultats



66 zones à risque ont été marquées et signalées à l'UNMAS.



8 752 personnes (dont 4 966 enfants) ont été formés à la prévention des risques.



202 Community Focal Points et 198 Peer Risk Educators ont été formés.



11 briefings de sécurité pour des collaborateurs d'organisations d'aide humanitaire, afin qu'ils puissent reconnaître des explosifs et adopter les mesures nécessaires.



Cambodge

Situation

Entre les années 1960 et 1998, le Cambodge a plusieurs fois été le théâtre de nombreux conflits armés et du régime de la terreur des Khmers Rouges. Le pays, en particulier les terres agricoles, est donc fortement contaminé par les mines, les armes à sous-munitions et autres restes explosifs de guerre. Selon les autorités nationales, environ 1 970 kilomètres carrés sont encore contaminés, dont environ 645 kilomètres carrés par des armes à sous-munitions. Plus de 80 % de la population vit dans des régions rurales dans des conditions très modestes. Ils vivent essentiellement de la culture du riz, des noix de cajou et des fruits sur leurs petites propriétés.



Partenaires sur place

MsM collabore avec Cambodian Self Help Demining (CSHD). Cette ONG nationale sise à Siem Reap est née à l'initiative privée de l'ancien enfant-soldat Aki Ra et est accréditée par le Centre national de coordination antimines (CMAA). CSHD travaille à l'élimination d'armes de guerre dans des régions qui ne sont pas couvertes par les autres organisations de déminage. Elle coopère étroitement avec les autorités de police locales et les villageois.

La CSHD est assistée par l'ONG américaine « Landmine Relief Fund » (LMRF) dans la gestion des projets et des finances.

Activités MsM 2018

En 2018, MsM a soutenu deux équipes de neutralisation des explosifs et munitions, chacune déployées dans trois provinces. Elles se rendent sur les lieux à la demande des villageois et des autorités de police, localisent les restes explosifs de guerre et les éliminent immédiatement. Les équipes ont également pour tâche

d'informer la population locale sur les dangers spécifiques et d'expliquer aux hommes, femmes et enfants (par ex. dans les écoles) comment adopter des comportements sûrs.

Résultats



Les équipes ont effectué 436 interventions directes et éliminé 253 mines antipersonnel, 7 mines anti-char, 1 025 engins non explosés et 56 autres restes explosifs de guerre.



35 847 mètres carrés de terrain ont été nettoyés et sont à nouveau accessibles et exploitables en toute sécurité.



4 092 personnes – dont 2 084 enfants – ont été sensibilisées à la problématique des mines antipersonnel et peuvent mieux appréhender ce danger.

Angola

Situation

Une des plus longues guerres d'Afrique a sévi en Angola de 1975 à 2002. Plus d'un million de personnes ont été expulsées et une vaste partie du pays a été minée. Malgré les progrès considérables réalisés en termes de déminage, aucune des 18 provinces du pays n'est débarrassée des mines. Le clivage extrême entre riches et pauvres fait souvent oublier que les dangers liés aux mines dans les régions rurales et marginalisées représentent un lourd fardeau pour la population appauvrie. Les champs de mines entravent l'accès aux ressources foncières ou aux sources d'eau, ainsi que le développement des communautés villageoises. On dénombre encore et toujours des accidents causés par l'explosion des mines, frappant les personnes mais aussi le bétail. Il en résulte pour les agriculteurs non seulement des pertes économiques considérables, mais aussi la perte d'une source potentielle de nourriture.

Malheureusement, les ressources allouées au déminage en Angola ont diminué de manière constante ces dernières années et, bien que cette région soit prioritaire pour les autorités, les activités de déminage dans la province de Benguela ont dû être interrompues en 2014.



Partenaires sur place

Notre organisation partenaire est HALO Trust qui œuvre déjà depuis plus de 23 ans en Angola pour le déminage. En 2017, elle a lancé le projet « 100 démineuses pour l'Angola » dans la Province de Benguela, auquel participe MsM depuis le début.

emploi permet aux femmes de percevoir un revenu, mais aussi d'obtenir davantage de responsabilité individuelle, de reconnaissance et « d'Empowerment ».

Activités MsM 2018

En 2018, MsM a soutenu une équipe féminine de déminage œuvrant dans quatre champs de mines du village de Kanenguerere (province de Benguela). Le village devrait être débarrassé des mines début 2019. Une petite école a déjà été construite, ce qui constitue un développement très positif pour ce petit village appauvri. Les démineuses sont elles-mêmes originaires des zones rurales minées et ont été dûment formées. Le premier cours de « Section Commander » a eu lieu fin 2018 ; une démineuse de MsM l'a également suivi avec succès. Cet

Résultats



55 mines antipersonnel et 9 restes explosifs de guerre (engins non explosés) ont été identifiés et éliminés.



43 834 mètres carrés de terrain ont été déminés par l'équipe féminine MsM puis rendus à la population.



147 personnes bénéficient à nouveau d'un accès sûr à leurs ressources agricoles.



Organes et développement

Le **conseil de la fondation** Monde sans Mines compte sept membres issus de différents domaines professionnels et disposant d'une grande expérience dans les travaux de la fondation, l'aide humanitaire et la coopération au développement, les finances et le journalisme. Chacun d'entre eux connaît un ou plusieurs pays du projet de par son expérience personnelle ou professionnelle. L'engagement bénévole dans différents secteurs stratégiques et opérationnels permet de maintenir la structure de MsM extrêmement épurée.

En 2018, MsM a réussi à attirer d'autres donateurs institutionnels en vue du soutien de ses projets et à maintenir la recette des dons à son niveau antérieur. Ce résultat est le fruit de l'engagement et de la confiance de nos bienfaiteurs privés et donateurs institutionnels de longue date. Mentionnons comme exemple de don extraordinaire le financement du coût total du projet du Zimbabwe par le « partenariat entre les villes de Saint-Gall, Schaffhouse, Winterthour et Frauenfeld ». Les activités opérationnelles de Monde sans Mines sont assurées par **le bureau**

de la fondation. Fin janvier 2018, la co-directrice Sandra Montagne a quitté MsM pour se lancer dans un nouveau défi. MsM tient à la remercier pour l'excellent travail de développement du bureau de la fondation et lui souhaite bonne chance. Le bureau sera désormais dirigé par la directrice Gabriela Fuchs (80 % de temps du travail). Depuis juin 2018, elle est soutenue par Thurid Gjedrem (40 % de temps du travail) dans le domaine de la communication et de la collecte de fonds.

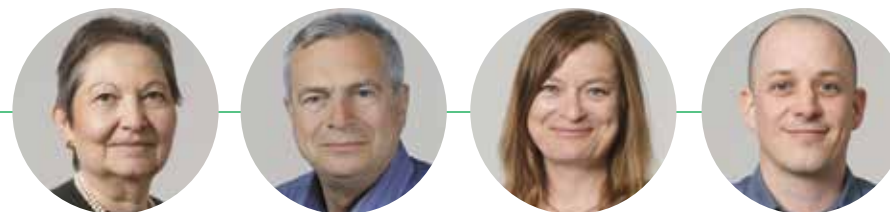
En sa qualité d'**Organe de révision**, la société TAXBARGAIN AG (à Zurich) prend en charge les révisions annuelles de MsM.

En 2018, MsM a participé à diverses actions spécifiques et à des manifestations anniversaires du déminage humanitaire (par ex. l'Armée suisse, GICHD). À l'occasion de la série de conférences « L'humanité au quotidien » organisée par l'association Bourbaki Panorama à Lucerne, MsM a eu l'opportunité de présenter ses travaux à un large public et de participer à une table ronde sur le thème « Fuite et opérations humanitaires dans les régions en crise ».

Un grand merci !

Pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine, Timka Opardija s'est enfuie avec ses enfants en Suisse, où elle a découvert les activités de la fondation Monde sans Mines. Après son retour en Bosnie-Herzégovine en 1999, elle a créé et dirigé avec beaucoup d'engagement et d'enthousiasme la branche MsM à Donji Vakuf. Elle a organisé des événements sur le thème de l'éducation au risque pour des élèves, des familles rapatriées et des groupes de femmes et a ensuite coordonné toutes les activités de déminage de MsM. Depuis fin 2018, elle a pris sa retraite bien méritée. Nous la remercions du fond du cœur pour son engagement et ses efforts infatigables. Hvala Puno!

Conseil de fondation et collaborateurs



Conseil de fondation (De gauche à droite)

Claudine Bolay Zraggen (depuis 1997)
psychothérapeute

Thomas Fluri (depuis 2015)
économiste d'entreprise

Emanuel Christen (depuis 1997)
spécialiste en orthopédie

Carol Hofer (depuis 2003)
travail de la fondation

Henriette Eppenberger (depuis 2016)
curatrice professionnelle

Reto Nigg (depuis 2016)
économiste d'entreprise

Christian Schmidt (depuis 2011)
journaliste



Gabriela Fuchs (depuis 2014)
directrice à 80 %

Thurid Gjedrem (depuis 2018)
communication et collecte de fonds 40 %



Timka Opardija (depuis 2005)
représentante en Bosnie

Bilan au 31 décembre 2018

	2018	2017
Actifs		
Actifs circulants		
Liquidités	807.153,80	822.439,98
Compte de régularisation actif	2.200,51	1.472,90
Total Actifs circulants	809.354,31	823.912,88
Actifs immobilisés		
Immobilisations corporelles	4.461,00	2,00
Immobilisations incorporelles	1,00	1,00
Total Actifs immobilisés	4.462,00	3,00
Total Actifs	813.816,31	823.915,88
Passifs		
Dettes à court terme		
Obligations financières/créanciers	24.541,40	32.502,60
Passifs de régularisation	3.968,95	10.683,95
Fonds Cambodge	0,00	19.484,64
Fonds Zimbabwe	44.604,67	0,00
Fonds SMART	25.000,00	25.000,00
Fonds République démocratique du Congo	0,00	50.000,00
Fonds Angola	50.000,00	50.000,00
Fonds Soudan du Sud	0,00	50.000,00
Fonds Sri Lanka	50.000,00	0,00
Fonds Relations publiques	35.000,00	50.000,00
Total Dettes à court terme	233.115,02	287.671,19
Capital de l'organisation		
Capital de la fondation	50.000,00	50.000,00
Réserves issues du bénéfice:		
- Report de bénéfice	486.244,69	437.688,01
- Résultat annuel	44.456,60	48.556,68
Total Capital de l'organisation	580.701,29	536.244,69
Total Passifs	813.816,31	823.915,88

Compte d'exploitation

	2018	2017
Recettes		
Donations	12.239,27	6.100,00
Recettes issues de collectes	852.392,72	932.612,98
Legs	29.838,40	60.000,00
Donations avec affectation limitée	654.248,00	330.316,19
Autres produits d'exploitation	163,00	90,00
Total Recettes	1.548.881,39	1.329.119,17
Dépenses		
Dépenses relatives aux projets		
Bosnie-Herzégovine	-119.850,37	-166.609,64
République démocratique du Congo	-109.636,45	-12.981,53
Laos	-190.322,81	-197.040,34
Soudan du Sud	-108.063,00	-73.380,44
Zimbabwe	-230.395,33	-93.512,55
Haut-Karabagh	0,00	-43.256,00
Cambodge	-74.387,72	-55.215,36
Angola	-132.463,34	-66.033,03
Relations publiques	-363.230,30	-358.700,76
Frais de change	-3.284,00	830,55
Total Dépenses relatives aux projets	-1.331.633,32	-1.065.899,10
Recherche de fonds		
Rapport annuel	-4.219,14	-4.650,92
Prise en charge des donateurs (affranchissement)	-228,00	-804,20
Prise en charge des donateurs (secrétariat)	-13.269,40	-16.966,51
Total Recherche de fonds	-17.716,54	-22.421,63
Dépenses administratives		
Charges de personnel	-130.738,20	-125.492,55
Charges locatives	-13.230,90	-14.450,05
Dépenses administratives et relatives au bureau	-42.188,55	-24.091,50
Amortissements	-2.977,05	-499,00
Gestion des biens	-5.820,20	-5.373,01
Total Dépenses administratives	-194.954,90	-169.906,11
Résultat avant modification du capital du fonds	4.576,63	70.892,33
Prélèvement sur les fonds	184.484,64	147.148,99
Dotations aux fonds	-144.604,67	-169.484,64
Résultat annuel I (excédent)	44.456,60	48.556,68
Dotation au capital d'organisation	44.456,60	48.556,68
Résultat annuel II (après dotation)	0,00	0,00

Tableau de variation du capital

	Solde de début	Attribution	Utilisation	Solde de fin
Capital de l'organisation				
Capital de la fondation	50.000,00			50.000,00
Report de bénéfice	486.244,69			486.244,69
Résultat annuel		44.456,60		44.456,60
Total Capital de l'organisation				580.701,29
Capital des fonds				
Fonds Cambodge	19.484,64		-19.484,64	0,00
Fonds Zimbabwe	0,00	44.604,67		44.604,67
Fonds SMART	25.000,00			25.000,00
Fonds RD Congo	50.000,00		-50.000,00	0,00
Fonds Angola	50.000,00	50.000,00	-50.000,00	50.000,00
Fonds Soudan du Sud	50.000,00		-50.000,00	0,00
Fonds Sri Lanka	0,00	50.000,00		50.000,00
Fonds Relations Publiques	50.000,00		-15.000,00	35.000,00
Total Capital des fonds affectés				204.604,67



Après le déminage, un champ est à nouveau cultivable sans danger.

Annexe au rapport financier

Principes

Généralités

Les comptes annuels sont composés du bilan, du compte d'exploitation et des annexes. Ils reprennent en outre les chiffres de l'année précédente. Ils ont été établis conformément aux dispositions du droit comptable suisse (32e titre du Code des obligations). Les principes essentiels d'évaluation appliqués sont décrits ci-après.

Principes d'évaluation

- Les avoirs et les engagements sont inscrits au bilan à leur valeur nominale.
- Les immobilisations corporelles sont amorties selon le ratio maximal autorisé par l'AFC.
- Les immobilisations incorporelles (banque de données) sont comptabilisées dans le poste pour mémoire à 1 CHF.
- Les risques éventuels sont pris en compte avec des provisions adéquates.

Indications relatives aux postes du bilan et du compte de résultats

Liquidités

Les liquidités contiennent des avoirs en caisse ainsi que des comptes de chèques postaux.

Dépenses relations publiques

Les dépenses liées aux relations publiques concernent notre « newsletter » publiée de façon périodique et dont l'objectif est de sensibiliser la population suisse à la problématique toujours existante des mines antipersonnel.

Autres indications

Postes à temps plein

Le nombre de postes à temps plein pour l'année de référence ainsi que l'année passée n'a pas dépassé une moyenne annuelle de 10.

Événements après la date de clôture du bilan

Aucun autre événement important, ayant une influence sur les valeurs comptables déclarées des actifs et des passifs figurant au bilan ou qui mériterait d'être présenté ici, n'est intervenu après la date de clôture du bilan.

Rémunération du Conseil de fondation

Tous les conseillers de fondation sont défrayés sur présentation de pièces justificatives dans le cadre de leur exercice, à condition que les dépenses correspondantes aient été autorisées. Les indemnités de présence s'élèvent à 600 CHF par an maximum, soit 150 CHF par réunion. Une partie des conseillers renonce à toucher cette indemnisation.



Abréviations

Afrilam	Afrique pour la Lutte Antimines
BHMAC	Bosnia-Herzegovina Mine Action Centre
CSHD	Cambodian Self Help Demining
CMAA	Cambodian Mine Action Authority
DCA	DanChurchAid
EOD	Explosive Ordnance Disposal (neutralisation des explosifs et munitions)
ERW	Explosive Remnants of War (restes explosifs de guerre)
GICHD	Geneva International Centre for Humanitarian Demining
LMRF	Landmine Relief Fund
NTS	Non Technical Survey (enquêtes non-techniques auprès des populations locales)
NRA	National Regulatory Authority
UNMAS	United Nations Mine Action Service (Service d'action antimines des Nations Unies)
MsM	Fondation Monde sans Mines
ZIMAC	Zimbabwe Mine Action Centre

Mentions légales

Rédaction :	Thurid Gjedrem, Gabriela Fuchs, Carol Hofer, Christian Schmidt
Photos :	MsM, Afrilam, CSHD, DCA, Halo Trust, UXO Lao
Symboles :	Utilisation libre des icônes (création par l'OCHA, mis à disposition par www.flaticon.com)
Graphisme :	Kathrin Budde (k.budde@b2c-design.de)



Chaque mine désamorcée est une vie sauvée !

Bureau:

Fondation MONDE SANS MINES
Badenerstrasse 16, 8004 Zurich, Suisse
Tél. +41 44 241 72 30
info@wom.ch | www.wom.ch
Compte destiné aux dons : 87-415116-3
IBAN : CH80 0900 0000 8741 5116 3



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES